

Tereska et son photographe : carole Naggar

La rencontre, en 1948 dans une école polonaise, de « Chim », grand photographe de l'époque et Tereska, jeune inconnue de 7 ans, donna naissance à une icône. Dans une édition particulièrement soignée, Carole Naggar, poétesse et historienne, leur donne la parole dans une fiction, mélancolique mais vivante. Le traumatisme des enfants de la guerre, qu'importe son lieu et son époque, ne peut « se dire ni avec des mots, ni avec une image », comme l'écrit la Tereska du livre. Cette désintégration s'imprime sur la psyché. Elle y forme un gribouillis de pensée semblable à celui du tableau noir dans la photographie. Il conduisit la jeune fille en hôpital psychiatrique où elle mourut à 37 ans. Quel était le

trauma de David-Chim-Seymour qui, par un étrange destin, finit sous la mitraille dans le désert égyptien, comme, peut être, ses parents dans la forêt d'Otwock en Pologne ?

Éditions The Eyes